

Mon village, coeur de ma mémoire

Une visite impériale à Bitche : 14 mai 1903

Si Napoléon I^{er} ni son neveu Napoléon III n'ont jamais mis les pieds à Bitche, il n'en va pas de même pour les empereurs allemands durant l'annexion de 1871-1918. La visite impériale de Guillaume II est particulièrement bien documentée grâce à un article du journal *Le Lorrain* daté du 16 mai 1903 qui nous servira de guide pour cet événement important.

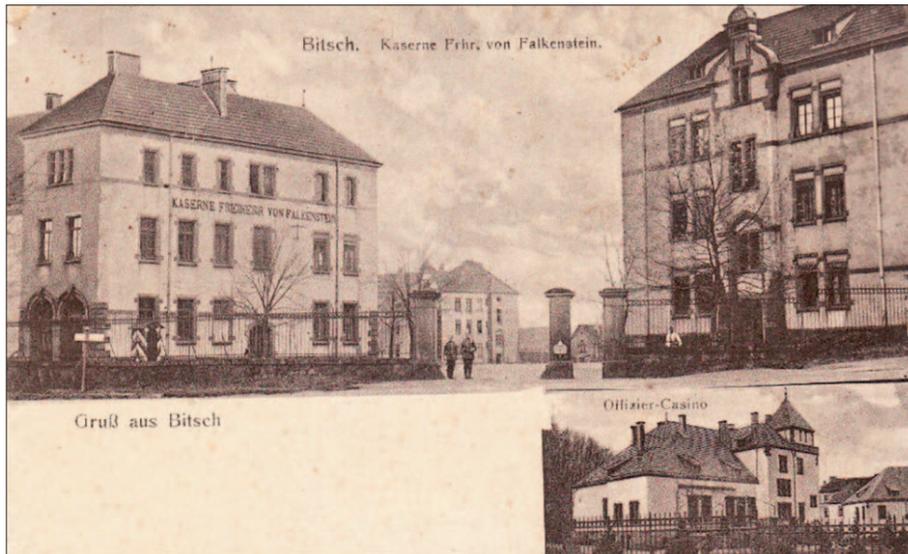
Le Lorrain est un quotidien catholique qui succéda au Voeu national en juillet 1883. Il fut fondé et dirigé par des prêtres du clergé diocésain messin dont le plus célèbre fut le chanoine Henri-Dominique Collin. Né à Bourges en 1853 et décédé à Metz en 1921, cet ecclésiastique patriote était opposé à la présence allemande et deviendra même sénateur en 1920 lors du retour des provinces perdues à la mère-patrie.

Un journal catholique local

Le journal paraîtra de juillet 1883 à mai 1945 avec quelques interruptions durant la guerre de 39-45. Il s'adresse surtout à un public mosellan instruit et embrasse une réalité très large puisqu'il se veut un «**écho de Metz et d'Alsace-Lorraine**» sous la forme d'un «**journal politique, religieux, littéraire, agricole et commercial**». D'inspiration modérée, plu-



Le chanoine Collin.



Bitche, caserne Falkenstein.

tôt loyaliste, il ne contestera pas l'ordre établi depuis la victoire allemande de 1870. Les extraits que nous citons sont donc à lire avec un certain sens critique, car ils n'expriment certainement pas une opinion unanime comme le rédacteur voudrait le faire croire.

Le voyage en Alsace-Lorraine

Guillaume I^{er} (1797-1888) - ce roi de Prusse qui fut proclamé empereur d'Allemagne dans le prestigieux décor de la galerie des glaces du château de Versailles le 18 janvier 1871, après la défaite française - ne vint qu'une seule fois à Bitche, le 5 mai 1877 lors d'un parcours de Strasbourg à Metz, pour n'y res-

ter qu'une demi-heure. Son buste, par contre, y habitera longtemps, au pied de l'église Sainte-Catherine, pour servir également de monument aux morts, détrônant pour ainsi dire la statue tutélaire de Jeanne d'Arc. Son petit-fils Guillaume II (1859-1941), dit «**l'empereur-voyageur**», était constamment en route à travers l'empire. En Lorraine il séjourna à de multiples reprises en son nouveau château d'Urville à Courcelles-Chaussy, devenu aujourd'hui un lycée agricole réputé. Lors d'un déplacement en mai 1903 il avait inscrit à son programme pour le 14 mai la «**visite du polygone de tir du nouveau camp de Bitche**» (Truppenübungsplatz) ainsi que l'inauguration de la nouvelle gare.

en assura la réalisation avait poussé la courtesanerie jusqu'à représenter le Kaiser sous les traits du prophète Daniel. La statue s'y trouve d'ailleurs toujours, mais sans les célèbres moustaches impériales rasées en 1940 par le maire allemand de Metz pour faire taire les lazzi d'une partie de la population messine particulièrement frondeuse.

L'accueil des Bitchois

Mais laissons la parole au journaliste du Lorrain pour présenter la cité fortifiée après trente-deux ans d'annexion allemande. Le ton est plutôt condescendant pour évoquer les habitants de ce lointain Bitcherland. «**C'est par une belle et tiède journée de printemps que l'empereur a fait hier jeudi son entrée à Bitche, revêtu de sa plus belle parure pour recevoir le souverain. Cette réception, disons-le sans réserve, a fait le plus grand honneur, non seulement à l'édilité et à la commune de Bitche, mais à toutes les braves populations de ce coin un peu perdu de notre Lorraine.**» Il faut dire que les Bitchois n'avaient pas lésiné sur le décorum : drapeaux en nombre, oriflammes à profusion, fleurs innombrables et près d'un millier de jeunes sapins sur dix-huit kilomètres de guirlandes ! La vénérable porte de Strasbourg avait été transformée, selon les canons assez pompeux de l'art wilhelmien, en un temple surmonté de la statue de Ger-



Guillaume II.

mania et d'anges de la Paix ; un arc de triomphe à hauteur de l'ancienne porte de Landau ouvrait une perspective royale vers le camp que devait visiter le souverain pour la revue militaire dont il rafolait. «**Le respect envers la personne du souverain, les sentiments de loyalisme envers le détenteur du pouvoir et de l'autorité ne pouvaient s'affirmer plus heureusement. Le caractère lorrain n'est pas volontiers expansif, mais à voir l'empressement du peuple à se porter au-devant de l'empereur on devinait que cette manifestation était toute spontanée et que les habitants se montraient tels qu'ils sont en réalité, foncièrement conservateurs et profondément monarchistes.**» Lorsqu'on sait qu'à chaque visite du Kaiser à Metz beaucoup de patriotes fermaient fenêtres et volets, on ne peut que prendre pareilles affirmations «**cum granu salis**», c'est-à-dire avec un brin de scepticisme.

(à suivre)

Bernard Robin



Guillaume I^{er}.

Cette dernière était devenue indispensable du fait du renforcement des activités militaires de la cité fortifiée, puisque l'ancienne gare de 1869 était devenue trop petite et inadaptée face à l'accroissement du trafic. Il profitera également de son séjour en Lorraine pour inaugurer le lendemain 15 mai le nouveau portail gothique de la cathédrale saint Etienne de Metz. L'architecte Paul-Otto Tornow (1848-1921) qui



Proclamation de l'empire allemand à Versailles.



Bitche à l'heure allemande.